

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N° 18

Période du 21 au 30 juin 2022



SOMMAIRE

- IncurSION modérée des vents de mousson sur l'ensemble du pays ;
- Cumuls pluviométriques décennaires déficitaires par rapport à la normale 1991-2020 sur la majeure partie du pays ;
- Baisse des températures moyennes et hausse des humidités relatives moyennes de l'air sous abri par rapport à la normale 1991-2020 sur la majeure partie du pays ;
- Situation agricole ;
- Perspectives pour la semaine à venir ;
- Prévisions saisonnières 2022 ;
- Conseils agrométéorologiques.

I Situation pluviométrique

La troisième décade du mois de juin 2022 a été caractérisée par une activité modérée de la mousson sur la majeure partie du pays. Des manifestations orageuses et pluvio-orageuses ont permis d'enregistrer des quantités de pluie décadaires oscillant entre 2,0 mm à Piéla et 131,8 mm à Ouéléni.

La troisième décade du mois de juin 2022 a été caractérisée par une incursion modérée des vents de mousson sur la majeure partie du pays, occasionnant ainsi des pluies dans plusieurs localités du pays. Les hauteurs de pluie décadaires enregistrées ont varié de **2,0 mm** en un (1) jour à **Piéla** dans la province de la Gnagna à **131,8 mm** en quatre (4) jours à **Ouéléni** dans la province de la Léraba (figure 1). Comparativement à la normale (moyenne 1991-2020), ces cumuls pluviométriques, pour la même période, ont été **déficitaires** sur la majeure partie du pays. Cependant, dans plusieurs localités des régions du Sahel, du Nord, de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Ouest, des Cascades, des Hauts-Bassins, du Centre et du Centre-Sud, la situation pluviométrique a été excédentaire (figure 2).

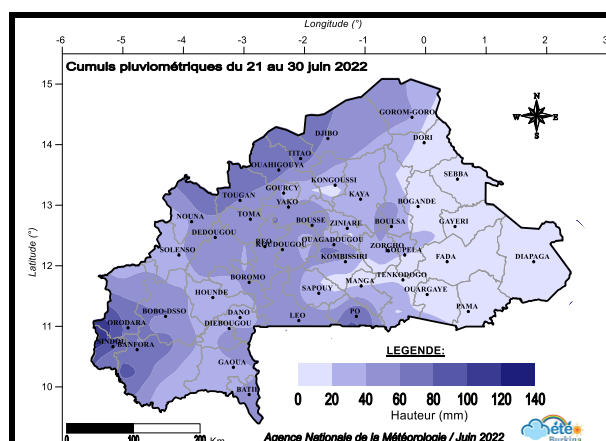


Figure 1 : Cumul pluviométrique à la troisième décade de juin 2022.

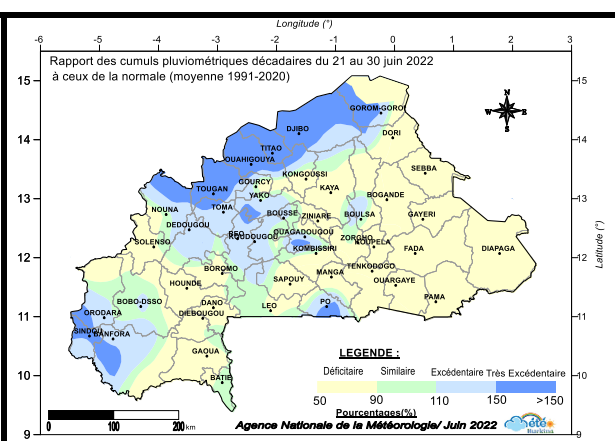


Figure 2 : Rapport du cumul pluviométrique à la troisième décade de juin 2022 et la normale 1991-2020.

Quant aux cumuls pluviométriques saisonniers du 1^{er} avril au 30 juin 2022, ils ont évolué entre **62,4 mm** en sept (7) jours à **Piéla** dans la province de la Gnagna et **465,0 mm** en vingt-quatre (24) jours à **Sidéradougou**, dans la province de la Comoé (figure 3). Comparés à la normale (moyenne 1991-2020), ces cumuls pluviométriques saisonniers ont été **similaires à excédentaires** sur la majeure partie du pays. Néanmoins, dans les régions de l'Est, du Sahel, du Centre-Nord, Centre-Est, de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins et du Sud-Ouest des déficits pluviométriques ont été constatés (figure 4).

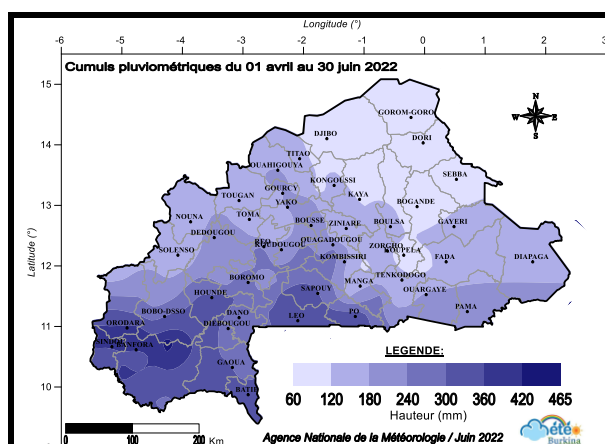


Figure 3 : Cumul pluviométrique saisonnier du 1^{er} avril au 30 juin 2022.

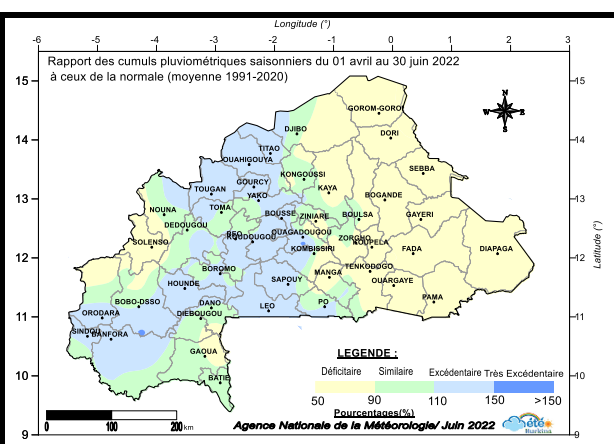


Figure 4 : Rapport du cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 30 juin 2022 à la normale 1991-2020.

Pour ce qui est de la comparaison des cumuls pluviométriques saisonniers du 1^{er} avril au 30 juin 2022 à ceux de l'année précédente, elle indique une situation pluviométrique **similaire à excédentaire** sur la majeure partie du pays. Par Contre, dans plusieurs localités des régions de l'Est, du Sahel, du Centre-Est, du Centre-Nord, du Centre-Sud, du Plateau Central, de la Boucle du Mouhoun, du Sud-Ouest et des Hauts-Bassins la situation pluviométrique a été déficitaire (figure 5).

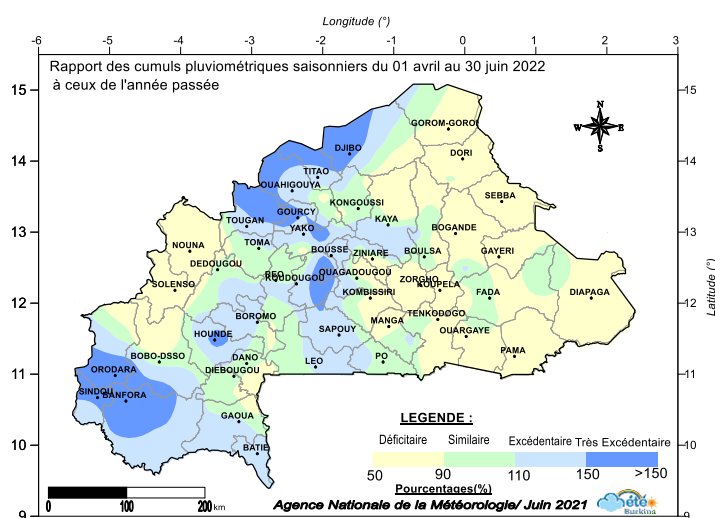


Figure 5 : Rapport du cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 30 juin 2022 à celui de l'année précédente.

II Situation Agrométéorologique

Sur la majeure partie du pays, les températures moyennes ont été en baisse tandis que les humidités moyennes relatives de l'air sous abri ont connu une hausse par rapport à la normale (moyenne 1991-2020).

2.1 *Évolution de la température moyenne sous abri*

Au cours de cette décade, les températures moyennes sous abri se sont oscillé entre **25,0 °C** à

Koumbia dans la province de Tuy et **32,8 °C** à **Falagountou** dans le Séno (figure 6). Par rapport à la moyenne 1991-2020, elles ont accusé une baisse sur la majeure partie du pays. Cependant, dans certaines localités des régions de l'Est, du Sahel et du Centre-Est, une hausse de ce paramètre a été observée (figure 7).

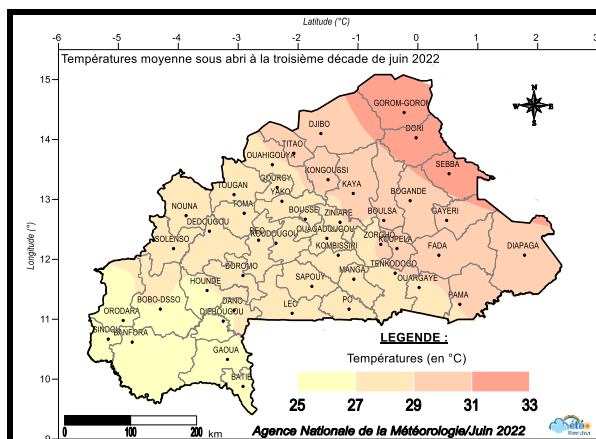


Figure 6 : Températures moyennes sous abri à la troisième décennie de juin 2022.

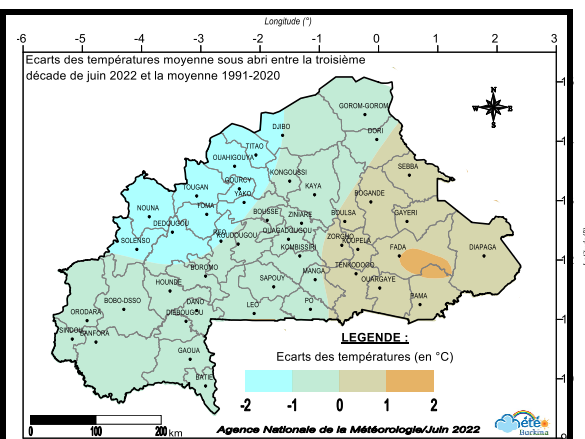


Figure 7 : Ecart des températures moyennes entre la troisième décennie de juin 2022 et la moyenne (1991-2020).

2.2 Evolution de l'humidité relative moyenne

Au cours de la troisième décennie du mois de juin 2022, les humidités relatives moyennes de l'air sous-abri ont varié entre **57 %** à **Gorom-Gorom** dans la province de l'Oudalan et **89 %** à **Niangoloko** dans la Comoé (figure 8). Comparativement à la normale 1991-2020, ces valeurs ont été en hausse sur la majeure partie du pays. Néanmoins, dans certaines localités des régions de l'Est, du Sahel et du Centre-Est, une baisse de ce paramètre a été notée (figure 9).

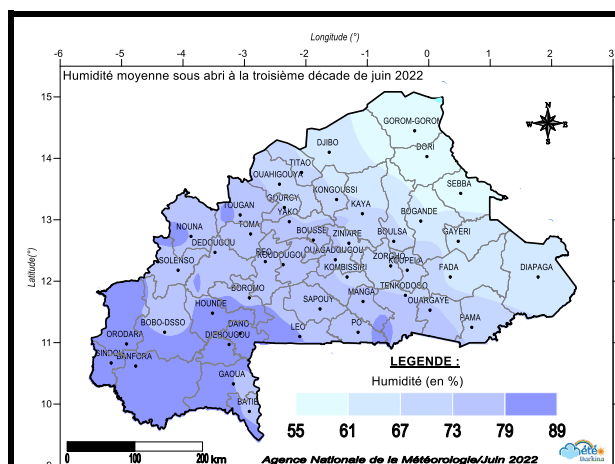


Figure 8 : Evolution de l'humidité relative moyenne à la troisième décennie de juin 2022.

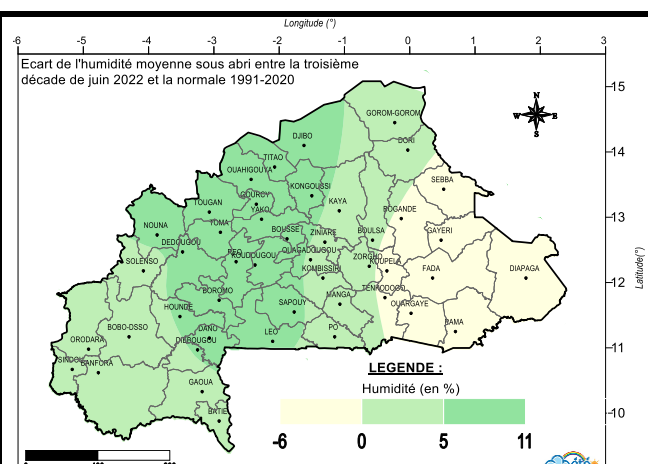


Figure 9 : Ecart de l'humidité relative moyenne entre la troisième décennie de juin 2022 et la moyenne (1991-2020).

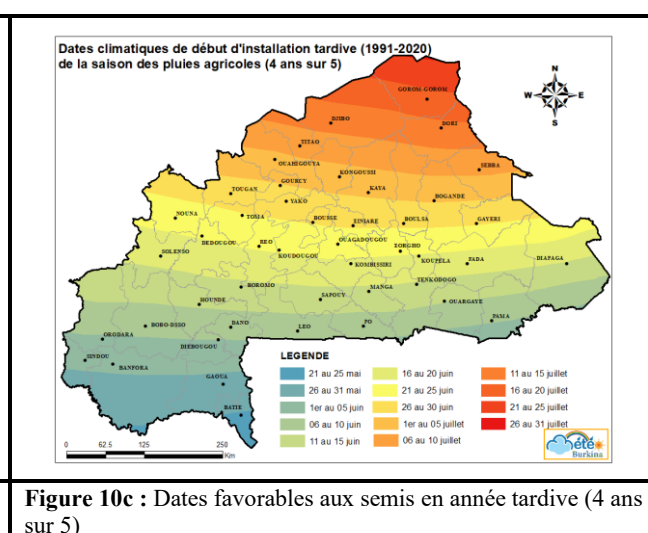
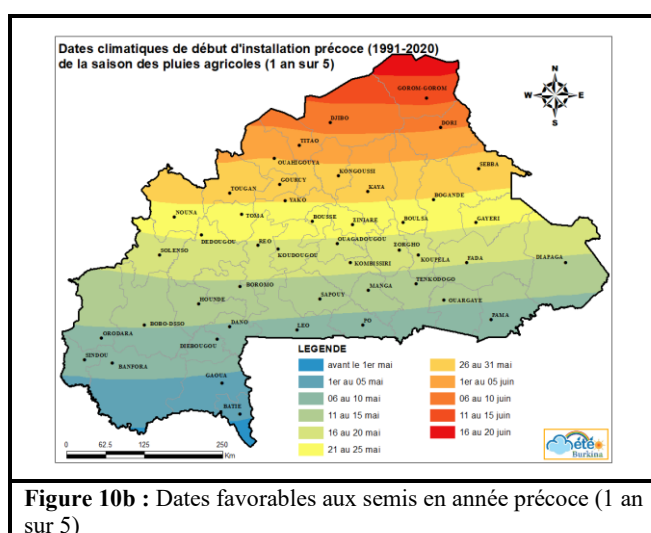
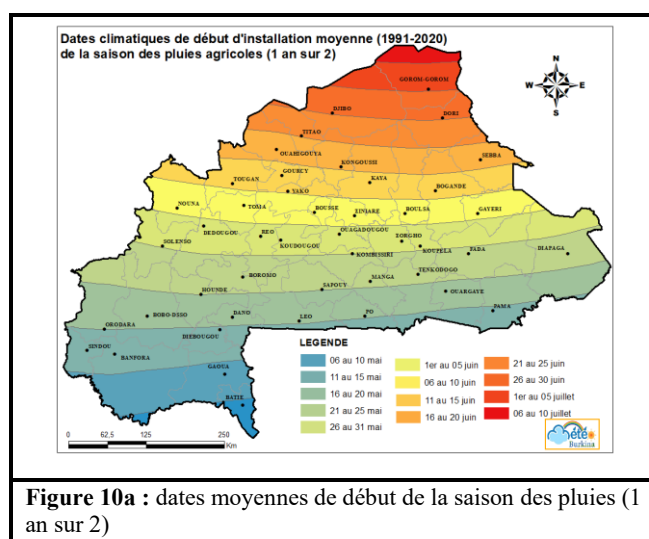
III Situation agricole

Au cours de la troisième décennie du mois de juin 2022, les différentes opérations culturales observées dans la majorité des régions agricoles du pays, vont de l'épandage de la fumure organique au labour/semis et le sarclage.

Les stades phénologiques observés diffèrent des régions agricoles, on note essentiellement, les semis, la levée et la montaison.

La situation phytosanitaire à la troisième décennie de juin demeure relativement calme dans l'ensemble des régions agricoles.

Les figures 10a, 10b et 10c ci-dessous indiquent les différentes dates favorables climatiques (moyenne 1991-2020) de semis en année moyenne, précoce et tardive.



IV. Perspectives pour la période du 04 au 10 juillet 2022

L'activité pluvieuse de la mousson sera faible à modérée sur le pays. Le ciel sera nuageux en général, à couvert par moments. Des orages isolés parfois accompagnés de pluie seront

observés par moments sur certaines localités du territoire principalement au cours des après-midi et les nuits. **Des manifestations pluvio-orageuses de grandes étendues pourraient intéresser la majeure partie du pays autour du 04 juillet d'une part et du 09 juillet d'autre part.**

Des cumuls pluviométriques hebdomadaires pouvant excéder 80 mm sont attendus sur certaines localités des régions de l'Est, du Centre-Nord, du Centre, et du Centre-ouest (figure 11).

Les températures minimales moyennes se situeront entre 21°C et 27°C, tandis que les températures maximales moyennes varieront entre 32°C et 38°C sur le pays (figures 12 et 13).

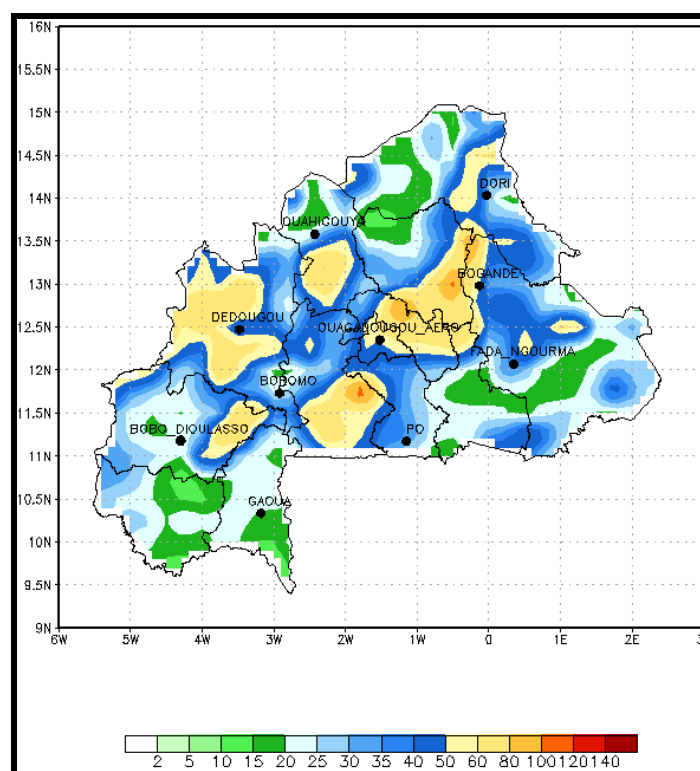


Figure 11 : cumuls pluviométriques prévus du 04 au 10 juillet 2022 (Source NOAA GFS)

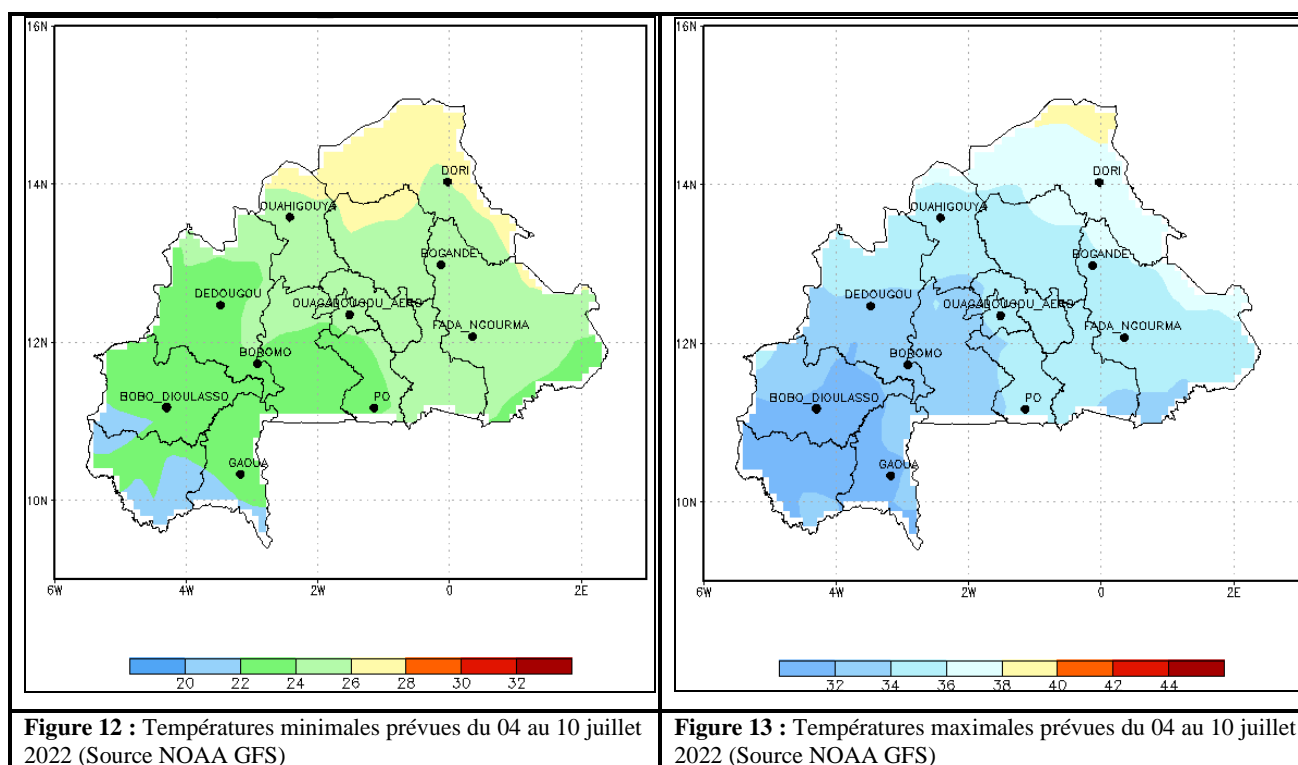


Figure 12 : Températures minimales prévues du 04 au 10 juillet 2022 (Source NOAA GFS)

Figure 13 : Températures maximales prévues du 04 au 10 juillet 2022 (Source NOAA GFS)

V. PREVISION SAISONNIERE 2022

Les résultats de la Prévision Saisonnière pour l'Afrique soudano-sahélienne (PRESASS) donnent globalement pour les périodes Juin-Juillet-Août (JJA) et Juillet-Août-Septembre (JAS) 2022, des conditions favorables à des précipitations supérieures à la normale (moyenne de la période 1991-2020) sur la majeure partie du Burkina Faso. Une installation normale et une fin normale à tendance tardive de la saison agricole sont attendues sur l'ensemble du pays.

La prévision du cumul de la pluviométrie des mois de Juin-Juillet-Août (JJA) et de Juillet-Août-Septembre (JAS) 2022 au Burkina Faso

Pour la période de juin-juillet-août 2022, il est attendu **des cumuls pluviométriques supérieurs à la moyenne** établie sur la période de référence 1991-2020 sur la majeure partie du pays, excepté les parties sud des régions des Cascades et du Sud-Ouest ainsi que la moitié Est des régions de l'Est et du Centre-Est où il est attendu **des cumuls pluviométriques normaux à tendance excédentaire** (Figure 14).

Pour les périodes de juillet-août-septembre 2022, il est prévu **des cumuls pluviométriques supérieurs à la moyenne** établie sur la période 1991-2020 sur l'ensemble du territoire (Figure 15).

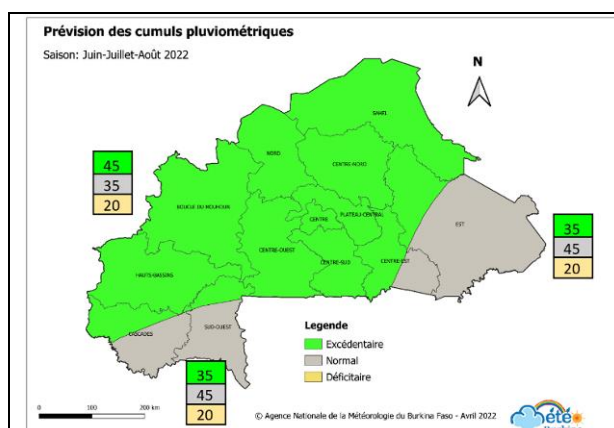


Figure 14 : Prévision saisonnière du cumul pluviométrique des mois de JJA 2022

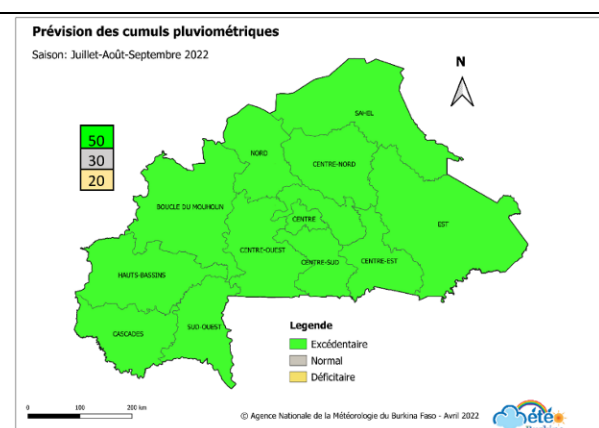


Figure 15 : Prévision saisonnière du cumul pluviométrique des mois de JAS 2022

La prévision de la date d'installation et de la fin de la saison pluvieuse de l'année 2022 au Burkina Faso

Pour cette campagne agricole 2022, il est attendu sur toute l'étendue du territoire une **installation normale à tendance précoce** comparativement aux moyennes établies sur la période de référence 1991-2020 (Figure 16).

En ce qui concerne la fin de la saison des pluies, elle pourrait être également **normale avec une tendance tardive sur l'ensemble du pays** comparativement aux moyennes établies sur la période de référence 1991-2020 (Figure 17).

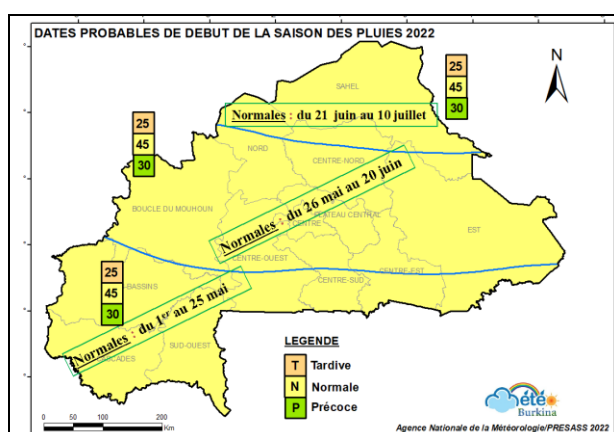


Figure 16 : Tendances probables des dates d'installation de la saison des pluies 2022

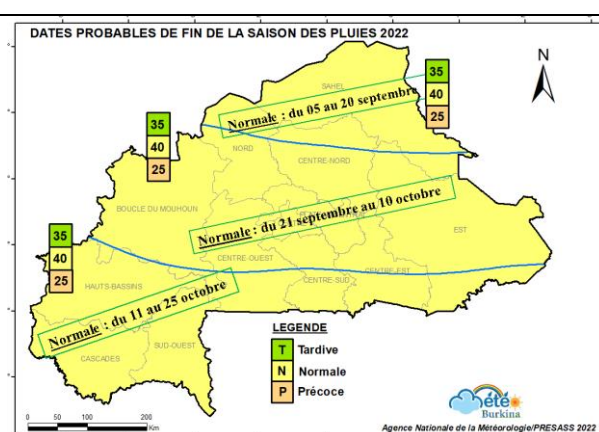
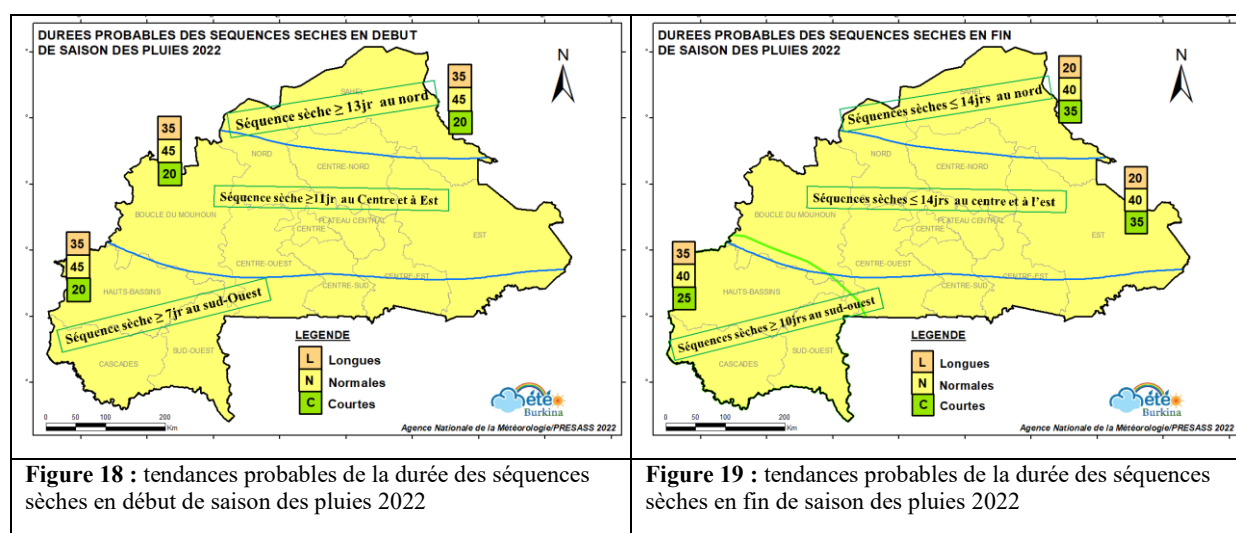


Figure 17 : Tendances probables des dates de fin de la saison des pluies 2022

Prévision des séquences sèches de début et fin de saison des pluies

Des séquences sèches dont la durée pourrait être **moyenne à courte**, comparativement à la moyenne établie sur la période de référence 1991-2020, sont très probables sur l'ensemble du pays en début de saison des pluies agricoles (**Figure 18**).

Aussi, vers la fin de la saison des pluies, il est attendu des **séquences sèches dont la durée pourrait être moyenne à supérieure** à celle-ci comparativement à la moyenne établie sur la période de référence 1991-2020 sur le sud-ouest du pays (**Figure 19**). Ailleurs, c'est-à-dire dans la partie sahélienne ainsi le centre, l'est et l'ouest du territoire, des **séquences sèches moyennes à tendance courtes** sont très probables.



Quelques conseils Agrométéorologiques

Au regard du risque d'inondations :

Le caractère globalement pluvieux attendu sur le pays présage des risques élevés d'inondations pouvant entraîner des pertes de cultures, de récoltes, de biens matériels et des vies animales et humaines dans certaines localités exposées. À cet effet, il est recommandé de :

- renforcer la veille et les capacités d'intervention des agences en charge du suivi des inondations, de la réduction des risques de catastrophes et des aides humanitaires ;
- éviter l'occupation des zones inondables (habitations et cultures) ;
- curer les caniveaux pour faciliter l'évacuation des eaux de pluie ;

- renforcer les digues de protection et assurer la maintenance des barrages et des infrastructures routières ;
- sensibiliser les populations des zones exposées aux risques d'inondation ;
- prévoir des sites d'accueil pour les populations exposées au sinistre ;
- cultiver des spéculations adaptées à la persistance des situations d'excès d'eau dans le sol ;
- suivre de près les seuils d'alertes dans les sites à haut risque d'inondations, notamment dans les zones des différents bassins fluviaux du pays.

Au regard du risque de maladies :

Les zones humides et celles inondées peuvent être favorables au développement des germes de maladies (le choléra, la malaria, la dengue et la bilharziose, etc.). De même les séquences sèches moyennes attendues sur le pays, pourraient occasionner une persistance de hautes températures favorables à la prolifération des germes et ennemies de cultures. À cet effet il est recommandé de :

- disponibiliser les stocks de moustiquaires, d'antipaludéens, des produits de traitement de l'eau ;
- sensibiliser et diffuser des informations d'alertes sur les maladies à germes climato-sensibles ;
- prévenir les maladies en vaccinant les populations et les animaux ;
- renforcer la vigilance contre les maladies et les ravageurs des cultures (Chenille légionnaire et autres insectes nuisibles).

Au regard du risque de sécheresse :

Il n'est pas exclu d'observer des séquences sèches relativement longues pouvant entraîner le déficit hydrique dans certaines localités du pays. Pour atténuer les risques sur les semis et la croissance des cultures, il est recommandé de :

- choisir les espèces et variétés tolérantes au déficit hydrique, dans les zones exposées ;
- adopter des techniques culturales de conservation des eaux et des sols ;
- diversifier les pratiques agricoles, par la promotion de l'irrigation et du maraichage ;
- prévenir la prolifération de la chenille mineuse de l'épi du mil.

Ces prévisions sont susceptibles d'évoluer au cours de la saison des pluies. Par conséquent, il est fortement recommandé de suivre les mises à jour qui seront faites en juin et juillet par l'Agence Nationale de la Météorologie.

